

augmenter les recettes publiques et réduire le déficit. A mesure que les forces d'expansion ont davantage joué dans le secteur privé, le rôle de soutien du secteur public a perdu de son importance.

Le fait le plus marquant du premier semestre de 1959 a été la vigueur nouvelle des investissements des entreprises. Les dépenses en construction non domiciliaire et en machines et équipement se sont mises à augmenter. Au deuxième trimestre, les dépenses en construction et équipement ont atteint un niveau de 5,344 millions, soit de 4 p. 100 supérieur au chiffre de l'ensemble de 1958. Les logements mis en chantier, par contre, ont commencé à diminuer en nombre par suite de la réduction des prêts de la Société centrale d'hypothèques et de logement aux constructeurs à la fin de 1958; les mises en chantier des six premiers mois étaient nettement moins nombreuses que durant les six mois de 1958 et la valeur de la construction domiciliaire était modérément inférieure. C'est ainsi que, malgré la vigueur nouvelle des dépenses en construction non domiciliaire et en machines et équipement, la formation brute de capital fixe durant le premier semestre de 1959 a été à peu près égale à celle d'un an plus tôt.

Le commerce extérieur du Canada a bénéficié de la relance économique des États-Unis car les exportations ont augmenté, même si les ventes à la plupart des marchés d'outre-mer étaient inférieures durant le premier semestre; à la fin du deuxième trimestre, l'ensemble des ventes et les ventes aux États-Unis avaient atteint un nouveau sommet. L'amélioration, assez générale, était le plus prononcée pour les minéraux comme l'uranium, le minerai de fer et l'amiante, pour les produits forestiers comme le bois d'œuvre, la pâte de bois, les placages et les contre-plaqués et pour les machines agricoles. Il y avait baisse dans le cas de produits agricoles comme le blé, les autres céréales et les bovins, de métaux et minéraux comme le nickel, le cuivre et le pétrole ainsi que des avions et de certains produits chimiques. L'année précédente, des facteurs exceptionnels avaient fait augmenter les exportations de certains produits canadiens tels que le blé et les avions militaires. Malgré la progression des ventes, plusieurs industries de biens d'exportation ont continué de fonctionner à capacité réduite.

L'amélioration générale de l'activité économique au Canada (en particulier la reprise des investissements des entreprises en capital fixe et en stocks) a accru la demande d'importations. L'augmentation s'est répartie entre les matières industrielles, les biens de consommation et certains biens d'équipement industriel, surtout au cours du deuxième trimestre dans ce dernier cas.

Les exportations de marchandises durant le premier semestre ont progressé de 2 p. 100 tandis que les importations ont augmenté de 10 p. 100 par rapport au premier semestre de 1958; le déficit des marchandises est donc monté de 140 à 355 millions. Le déficit des invisibles a également continué de grossir pour s'inscrire à 837 millions, soit un chiffre semestriel plus élevé que jamais depuis 1957.

Contrairement au premier semestre de 1958 alors qu'une partie importante de la demande finale était satisfaite au moyen des stocks plutôt que de la production courante, le stockage du premier semestre de 1959 a sollicité davantage la production du pays. Le déstockage des entreprises durant le premier semestre de 1958 et le stockage du premier de 1959 se sont traduits par une différence positive d'environ 800 millions de dollars de production courante. Les stocks des entreprises ont figuré de façon plus marquée dans la reprise durant le premier trimestre que durant le deuxième.

Soutenues par l'avance du revenu personnel, les dépenses de consommation ont modérément augmenté durant le premier semestre de 1959; au deuxième trimestre, elles avaient atteint le chiffre annuel de 22,092 millions, soit de 5 p. 100 plus élevé qu'en 1958. Bien que l'augmentation fut assez générale, elle portait surtout sur les biens durables. Le taux exceptionnellement élevé de l'épargne personnelle a continué de marquer le secteur des consommateurs durant le premier semestre de 1959. La consommation réelle par habitant a augmenté de 3 p. 100 tandis que les achats de durables ont progressé de 5 p. 100 sur le premier semestre de 1958.